

**INTERVENTION DU MAIRE**  
**A L'OCCASION DE LA CEREMONIE**  
**DU 11 NOVEMBRE 2011**

Mesdames et Messieurs,

Je me réjouis, cette année encore, que devant devant le Monument aux Morts de notre commune, à l'occasion de la Célébration du 11 Novembre, se presse une assistance nombreuse pour témoigner, non seulement de sa volonté mais aussi de sa capacité à se rassembler à nouveau, pour que soit accompli notre devoir de mémoire.

A cet égard, je voudrais souligner la participation des enfants des écoles qui ont pris l'habitude, grâce à leurs enseignants que je remercie, de s'associer à la Célébration de l'Armistice de 1918, dont il ne reste en France, depuis 2008, plus aucun survivant.

Sans vouloir me substituer à leurs professeurs, je voudrais néanmoins leur dire, à mon sens, tout l'intérêt de connaître le passé parce que, à n'en pas douter, s'appuyer sur l'Histoire permet de dresser des perspectives pour l'avenir, et que c'est précisément lorsque tous les témoins ont disparu qu'il faut prendre garde que l'Histoire ne tue pas le souvenir.

Aujourd'hui, nous nous souviendrons donc, non seulement de tous ceux qui ont fait le sacrifice de leur vie, et dont les noms sont gravés sur le Monument aux Morts du plus humble de nos villages, mais aussi de tous ceux qui sont rentrés chez eux portant dans leur cœur et dans leur âme la trace indélébile de douleur indiscible, qu'il s'agisse de la foule innombrable des mutilés, des gazés et de tous ceux qui, toute leur vie durant, sont demeurés hantés par le souvenir des morts sur le Champ de Bataille, des hurlements atroces des blessés pas encore secourus, ou des visages de leurs frères d'arme qu'ils ont vus tomber et auraient voulu connaître davantage.

En entretenant ensemble la flamme du souvenir, nous ne commémorons pas la victoire d'un peuple contre un autre, mais nous voulons rappeler qu'au milieu d'une folie meurtrière, des millions d'hommes ordinaires se sont comportés en héros, mais aussi que des mères et des orphelins des deux camps ont pleuré leurs fils et leurs pères en éprouvant la même douleur.

C'est en songeant à tant de souffrance, qui n'a pas empêché que cette Première Guerre Mondiale en soit suivie d'une autre, qu'il nous appartient aussi de parcourir dans nos têtes le chemin qui mène de la Guerre à la Paix, et à chacun, chaque jour, d'y apporter sa pierre.

Notre rassemblement pour accomplir notre devoir de mémoire, tout comme ceux qui se déroulent en ce moment même partout en France, participe à la construction de la Paix entre les hommes qui, sans rien oublier du passé, ont décidé de regarder ensemble vers l'avenir.

Je vous remercie de votre attention.

---